

Les peupliers n'ont pas d'ombre

première partie



04

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

2008... 2014... C'est en 2008 que j'ai écrit cette aventure
puis modifiée, et que je l'ai perdue grâce au "glisser/coller"
de Microsoft dans son Windows de M...

En 2015, je l'ai adapté à la Suisse et la France...
et j'ai écrit une fin plus amusante.

Photo de couverture : le port de l'histoire

numéro : 4
année : 2008
original : 3 x 184 pages

Ah, si vous saviez...

Il y a des fois, dans sa vie, des évènements qui chamboulent tout. Quand cela vous tombe dessus, ou si c'est un membre de la famille, c'est parfois une autre personne qui en pâtit.

Il faut donc souvent en subir les conséquences.

Certains appellent ça la fatalité, d'autres appellent ça la malchance ?

Et puis, il y a ceux qui croient en une étoile, leur étoile, comme si tout était déjà écrit dans le ciel qui nous guide. Nous ne sommes pas comme les oiseaux migrateurs. Il y a alors bien des solutions à tout problème, mais cela dépend aussi de sa famille. C'est ce qui est arrivé à Silvano avec sa famille, et ses copains.

À tout malheur est bon pour un nouveau départ, et c'est ainsi que l'on peut résumer cette aventure.

Voici donc Silvano Dimelos. Il a passé toute son enfance dans un petit village: le hameau de Combes, à l'ouest de Belfaux, en direction de la forêt. Il a un papa, une maman et un grand frère. C'est bien plus tard, quand il a commencé l'école qu'il a constaté que son père et son grand frère n'avaient pas le même nom de famille.

Son père, c'est Augusto et son frère, c'est Fabiano Giangrecchi. Silvano était bien comme il est et il préférait le nom de Dimelos comme sa maman: Miranda...

À l'école, il a appris plein de choses: à écrire, à lire, à calculer, à dessiner, à copier et tricher, mais ça, c'était quand il était déjà plus grand. Pour aller à l'école, c'était un peu compliqué. Il n'avait pas le choix.

Pour la petite école, c'était à Belfaux, et après, pour la grande école, ce n'était qu'à Fribourg. À Belfaux, il y avait bien d'autres enfants, et il était peut-être le seul à devoir mettre deux noms sur les formulaires importants. Par contre, la signature de sa maman suffisait toujours. Ses parents travaillent tous les deux à la maison. C'est bien pratique.

Attendez, ce n'est pas si important, tout ça...

...

Chapitre 1 : une nouvelle aventure

Quand Silvano a commencé l'école, son grand frère Fabiano finissait. Après, Silvano est allé à l'école supérieure pour encore apprendre, et c'est là qu'il ne comprenait plus très bien le pourquoi de certaines choses qu'il ne comprenait pas. En famille, il a toujours eu de la distance avec son papa qui avait un travail important et qui partait souvent. Maman, quant à elle, elle travaillait tout le temps à la maison.

Si Fabiano est bien plus âgé que Silvano, ils n'ont guère l'envie de jouer ensemble. Silvano était très content de retrouver sa maman quand il rentrait de l'école, mais elle avait son travail et il ne devait pas trop la déranger.

D'autres personnes travaillent à la maison.

Il y a une jolie secrétaire... et Silvano aimait bien aller discrètement vers elle pour la déranger un peu, mais seulement quand son papa n'était pas là. Elle lui expliquait bien ce qu'il avait eu un peu de mal à comprendre à l'école.

C'est que la maîtresse leur expliquait souvent trop rapidement ces choses.

Et puis, il y a un autre type. Silvano ne va jamais le voir, car il est tout le temps débordé de travail. De toute façon, les réponses de la secrétaire et celles de sa maman lui suffisaient pour le moment. En soirée, quand son frère rentre de l'université, il se cantonne dans sa chambre pour faire ses devoirs.

Papa rentre et s'installe à son bureau pour liquider la paperasserie dont il peine, et pour son boulot avec Maman, dont Silvano ne comprend rien du tout. Finalement, Silvano se retrouve souvent seul dans sa chambre, son petit coin à lui.

Si c'est son petit coin, il a pu l'arranger comme il le voulait. Il a pu tourner son lit et sa table de façon à construire un château. Désormais, il faut montrer patte blanche pour venir dans son repère. Il n'y a que sa maman qui peut venir sans autre. D'ailleurs, elle l'a beaucoup aidé pour réaliser son château.

En fait de château, il n'est que dans sa tête. Pour entrer, il faut passer par un long couloir qui finit par une décoration faite d'armes dans lesquelles il a mis un miroir pour qu'il voie bien qui entre. Quand c'est un intrus, il se précipite pour le combattre. Quand il reconnaît sa maman, le pont-levis est tout de suite ouvert.

Quand c'est son papa ou son frère qui entrent, il leur demande de lui montrer un laissez-passer.

Papa a été le premier à lui montrer chaque fois quelque chose de différent: un livre, un journal ou une revue... de toute façon, il n'y a que ça qui l'intéressait.

Son frère n'avait que son porteclé à lui montrer, car ça lui sert pour ouvrir les portes qu'il lui a dit. Au début, Silvano le laissait entrer, puis plus du tout. Entre eux, il y avait quelque chose qui fait que l'animosité n'a pas fonctionné tout de suite. Non pas qu'elle fonctionne mieux maintenant qu'il est plus grand en taille, non, ils sont différents, et c'est tout. S'ils ont le même père, ils ne se ressemblent en rien.

En allant à la grande école de Fribourg, Silvano a perdu de ses camarades pour en trouver d'autres. Normal, me diras-tu, mais il pensait bien qu'ils ne se quitteraient plus. Il a donc dû se faire une raison tout comme pour ses parents qui n'ont pas le même nom de famille.

Pour aller à la petite école de Belfaux, ce sont les parents d'un voisin qui emmenaient les enfants des trois familles qui habitent le hameau. Par contre, pour aller à Fribourg, il fallait alors prendre les transports publics. Quelle galère... et avec le train qui emmenait tous les élèves qui venaient même de plus loin déjà, il était souvent difficile de trouver des places assises.

En grandissant, le problème était toujours pareil, c'était la loi des plus grands. Ils mobilisaient les places, souvent deux pour eux-mêmes et leur sac d'école.

Quand ç'a été au tour de Silvano d'être grand, il a pris l'initiative pour faire cesser cette mascarade. Ç'a au moins cessé pendant deux ans. Les grands restaient ensemble et les plus petits étaient assis tranquilles. Tous étaient contents, car ils pouvaient même sortir un livre pour étudier pendant le trajet.

Quand on devient grand, on devient parfois idiot, c'est l'âge bête, "comme on dit", et c'est aussi ça qui fait que les grands embêtaient les petits. L'âge bête n'est pas arrivé à Silvano.

Il ne s'est jamais senti différent...
Les autres jouaient à des jeux idiots et plus d'un s'en souviendra encore longtemps.
L'un a une grande cicatrice sur sa cuisse.
Un autre en a une sur le visage, et heureusement, elle est discrète.

Quand Silvano a eu un peu plus de 14 ans, son grand frère Fabiano, son grand demi-frère pour être précis, quand il a quitté la maison, car il a trouvé un travail, il est allé habiter là-bas à cause des trajets.

Pour Silvano, ça lui faisait tout de même de la peine de savoir que son frère allait partir, même s'ils n'étaient pas très copains...
Il se disait qu'en grandissant, cela changerait.
Ils n'ont jamais eu assez de temps pour s'amuser voire seulement pour discuter un peu.

Plus d'une fois, Fabiano est allé vers Silvano avec le prétexte de vouloir l'aider et même jouer. Silvano disait toujours 'non' quand il allait le voir dans sa chambre. Quand il était en bas ou à l'extérieur, Silvano était un peu obligé de dire 'oui'.

Ces fois-là, ils jouaient dehors au ballon ou au pingpong dans le jardin, sinon à des jeux pour les plus grands comme lui, et Silvano n'arrivait pas toujours à jouer comme il faut, comme Fabiano le voulait.

Il leur arrivait aussi de rester juste côte à côte sur le canapé à regarder la télévision. Silvano préférait nettement les émissions pour son âge que les films pour adultes, car lorsqu'il ne comprenait pas toujours le vrai sens des choses, il demandait alors 'pourquoi'... et ça énervait un peu Fabiano.

Puis, en fin d'année, ils ont fêté Noël.

C'était comme toujours, le plus gros cadeau était pour Silvano, et cette année, il a eu un vélo. C'est ensuite que Fabiano a commencé à emballer toutes ses affaires... Silvano voulait presque l'aider, mais il ne l'a pas fait pour qu'il ne pense pas qu'il veuille qu'il parte vraiment. Il avait tant de choses que Silvano en a même hérité. C'était surtout de ses habits qui étaient devenus trop petits pour lui, mais c'était aussi de ses jouets ou d'autres objets et des livres et dont Silvano ne voulait pas. Il en avait tellement qu'il a surtout laissé ses livres.

Pour les BD, Silvano s'est mis à les lire tout de suite, et pour les livres, ce sera sans doute pour plus tard. Il n'aime pas quand c'est écrit tout petit et en caractères d'imprimerie. Ainsi donc, avec tout ce qu'il avait récupéré pendant ces 2 jours, le château fort de Silvano était devenu très petit, mais c'est qu'il avait aussi grandi ?

Alors, quand Fabiano est parti, Maman a proposé à Silvano de s'installer dans la grande chambre de son frère. Mais pourquoi ça ?

S: Mais, Miranda, et s'il revient ?

M: Tu peux m'appeler 'Maman' maintenant qu'il est parti ?

S: Alors, Maman, et si Fabiano revient ?

M: Eh bien, il dormira dans ton petit lit ?

S: Ha ?, j'aimerais bien voir ça ?

M: S'il ne veut pas, il dormira à la cave ?

S: Est-ce obligé que j'aie sa chambre ?

M: Non, mais avoue que ta petite chambre est devenue petite pour toi, surtout avec l'aménagement de ton château ?

S: Que pense Papa ?

M: Dis, mon chameau, pourquoi n'appelles-tu jamais ton père de son prénom ?

S: Mais... Maman, c'est toi qui voulais, et puis Augusto... Bébert... Cerbert...

M: C'était à cause de Fabiano... tu sais bien que je ne suis pas sa mère, et c'est pour ça qu'il m'appelle toujours Miranda ?
Bin dis donc... Cerbert...

S: Quand j'y repense, vous êtes bien compliqués, vous, les adultes ?

M: Ah, bon ?

S: Est-ce que j'aurais un petit frère ?

M: Non, désolé, tu étais ma dernière chance ?

S: Comment as-tu fait ?

M: Comme tous les parents ?

S: Oui, mais...

M: Tu le sauras bien assez tôt... et pour la chambre, es-tu d'accord ?

S: Je crois que... 'oui' ?

M: Alors, nous allons changer la moquette, passer un bon coup de peinture et un bon coup de chiffon. Après, tu auras une belle chambre toute neuve rien que pour toi ?

S: Oh, merci, Maman ?

M: Dans deux semaines, c'est toi qui déménages ?

S: Ne pourrais-tu pas mettre un parquet comme au salon au lieu de moquette ?

M: Euh, oui, mais il faut me promettre de faire très attention ?

S: Je te le promets ?

M: Bien...

S: Merci, Maman ?

M: Ce n'est pas sûr...

...

Dans cette chambre, pour le peu qu'il y était allé, il se souvenait d'une très grande chambre, mais comme il a grandi, aujourd'hui, cette chambre lui paraissait plus aussi grande qu'auparavant, et il a été d'accord.

Maman lui a alors demandé s'il ne voulait pas supprimer le long couloir de son château.

Ils ont alors replacé les meubles comme à l'origine. Cela donnait un peu plus de place, mais cela restait une petite chambre.

Le soir, quand Silvano s'est couché, il s'est fait une réflexion. Peut-être qu'il n'avait pas compris tout de suite qu'en fait, sa maman lui proposait de commencer une nouvelle vie dans une nouvelle chambre, une vie d'adolescent ?

L'année prochaine, Silvano va avoir 15 ans et ce sera sa dernière année d'école.

...

Quelques jours plus tard, nouvelle fête, celle du dernier jour de l'an. Pour la chambre, ç'a été le bordel dans la maison pendant que les travaux de réfection ont été faits. C'est surtout le salon qui s'est fait tout petit.

...

L'année suivante, quand les travaux étaient finis, Silvano était étonné, car la chambre lui semblait deux fois plus grande ? Le parquet glissait bien en chaussette, et Matou se laissait glisser comme un livre ou une vieille chaussure. C'était marrant... qu'il est con, ce chat, des fois ?

Silvano avait alors une grande chambre avec un grand lit, et même un lit double pour dormir à deux. Son frère n'avait pas pris de meubles. Ça va lui faire tout bizarre de dormir dans un grand lit et dans une grande chambre.

C'est alors que Silvano a donc déménagé. De jour en jour, il s'est installé en n'y amenant que le strict nécessaire... Chaque fois qu'il avait besoin de quelque chose, il allait le chercher dans sa petite chambre et il le laissait alors dans la grande. Il n'y a que son petit bureau qui a changé de chambre.

Il l'a vidé pour le faire tout beau comme pour la chambre. La première nuit, il n'a pas bien dormi, et même que le grand lit était froid. Et puis, après quelques jours meilleurs et de belles nuits, il devait retourner à l'école pour faire sa dernière année. Désormais, la vie était différente à la maison, même si elle n'avait pas vraiment changé.

Avec Papa et Maman, une nouvelle secrétaire est venue pour remplacer l'autre qui l'aidait bien. Peu importe, car Silvano n'a plus besoin ni de l'une ni de l'autre, désormais.

À l'école, tout va bien... et tout se passe bien. Ses camarades passent parfois à la maison.

C'est sans doute Gahétan qui vient le plus volontiers, même que des fois, il l'accompagne jusque chez lui. Ils s'entendent très bien.

Lors des vacances de l'été, Silvano a fait la bêtise de demander à sa maman si son ami pouvait passer quelques jours ici. Il a été surpris quand elle a accepté ? Alors, Silvano a invité Gahétan pour l'été, même s'il vient déjà souvent les samedis pour leurs devoirs ou pour jouer. Gahétan est son meilleur ami à l'école.

Ils trichent quand ils peuvent, mais ça dépend des cours et de la classe. Ils ne peuvent pas toujours le faire. La matière n'a pas d'importance, c'est la technique qui est importante et la leur fonctionne à merveille ?

Pour le moment, ce sont des pros, car ils ne se sont jamais fait prendre, alors que d'autres, oui. Certains en ragent de les voir avec de très bonnes notes. Leurs mamans sont très contentes, et les deux, et c'est peut-être ça qui a joué en leur faveur pour qu'elle accepte Gahétan. Elle ne sait sûrement pas qu'ils trichent, enfin, ils l'espèrent.

...

Fin juin... Silvano était alors tout excité que l'été arrive. Gahétan est champion de dessin à l'école. Maman aimerait bien qu'il vienne travailler avec elle après l'école, mais ça, c'est une autre histoire. Silvano se débrouille assez bien, mais il n'a pas son talent.

. . .

Un samedi que Gahétan est venu, car il vient souvent les jours de congé, mais pas le dimanche. On verra ça après...

Donc, généralement, quand il vient, Gahétan et Silvano jouent ensemble à n'importe quel jeu, et désormais dans sa grande chambre, c'est 10 fois mieux... sauf quand le chat vient les embêter ?

Ils aiment bien jouer avec Matou, mais ils ne l'aiment plus quand ils jouent bien ensemble.

Alors, ce pauvre Matou se voit renvoyé de la chambre et c'est alors qu'il miaule devant la porte. Quand c'est comme ça, il ne leur reste bien souvent qu'une chose à faire: ranger leur jeu dans un coin et jouer avec Matou jusqu'à ce qu'il en ait marre.

Il se couche alors sur le lit ou sur la chaise.

Ensuite, Gahétan et Silvano reprennent leur jeu, mais ce n'est plus pareil, surtout quand Matou les nargue en se mettant dans toutes les positions possibles pour dormir si profondément que même quand on le taquine, il ne bouge pas d'un poil ?

Et, c'est ce jour-là, comme il se laissait faire, ils ont bien vu que Matou était un matou.

Plus tard, Silvano a raccompagné Gahétan à la porte de la cuisine. Il a pris son vélocross et il est parti tout de suite chez lui à Autafond. Silvano est remonté à sa chambre pour ranger les jeux. C'était dommage, car c'était bien parti pour qu'il gagne, cette fois-ci.

Dimanche. Silvano avait hâte que les vacances commencent et il espérait que son papa n'ait pas trop prévu de choses, car il commence à en avoir marre de ses dimanches improvisés.

Va savoir pourquoi, mais tous les dimanches, il faut aller voir une exposition ici, une autre là-bas. C'est comme s'il voulait se faire pardonner de quelque chose et qu'il invite Silvano et Maman pour leur faire plaisir.

Tu trouves que c'est con de dire ça ?
Eh bien, c'est son ressentiement ?

C'est pour ça que Silvano n'invite pas Gahétan le dimanche. Il ne voulait pas lui infliger une telle obsession ?

Les premières fois, passe encore, ça ne changeait pas de l'école et c'était intéressant.

Maintenant que Silvano est grand, non pas qu'il ait vu toutes les expositions, il préfère vraiment rester un peu tranquille à la maison.

L'avant-dernière fois, ça a passé, et par contre la dernière fois, ç'a fait toute une histoire.

Maman était entre Silvano et Papa, et elle ne savait pas de quel côté pencher, surtout qu'elle ne connaissait pas cette nouvelle exposition.

Alors, Silvano a cédé, à regret, car c'était empoisonnant. Cette fois, c'est décidé, il n'ira plus ? Au retour, il l'a franchement dit au pilote: "c'était très nul" ?

Et bien sûr, il y est allé de ses belles phrases: "... mais comment peux-tu dire que c'était si nul que ça..." et patati et patata ?

Pfouh... qu'est-ce qu'il est gonflant, au jourd'hui ?

En arrivant à la maison, Silvano s'est cantonné dans le reste de son château. Il y est resté bien tranquille jusqu'au soir.

Ce n'est qu'à l'heure du souper que Maman le cherchait, et comme elle sait qu'il revient encore dans son château, elle l'a trouvé tout de suite.

Elle voulait savoir s'il boudait à cause de la journée. Il lui a dit que 'non', mais elle ne l'a pas cru. Silvano est descendu pour le repas et il n'a rien dit de toute la soirée.

...

Lundi, retour à l'école. La maitresse annonce une sortie de classe pour les remercier des bonnes notes faites. Gahétan et Silvano sont aux anges ?

Ainsi, vendredi matin, tous les élèves de la classe se sont rendus à l'école à vélo. Chacun avait le sien et Silvano, comme Gahétan, ils ont pris leurs vélos de cross.

D'autres en avaient aussi, mais personne n'avait un vélo comme celui de Gahétan. Il est tout noir, mais surtout super équipé pour faire du vrai cross sur des chemins difficiles, et c'est génial en montagne.

Il peut se balader sans faire trop d'effort. Silvano est débutant dans ce genre de sport.

Il s'entraîne régulièrement et cet automne, il y aura un championnat. Gahétan et Silvano se sont déjà inscrits. Chaque fois qu'ils peuvent, ils vont se balader ensemble.

Ainsi, ce matin, depuis l'école, ils sont partis à la queue leu leu en direction de la forêt, mais ce n'était pas le coin où vont Gahétan et Silvano.

Ils font de petits parcours et ils s'arrêtent un moment pour admirer, et étudier la flore. À part eux deux, personne ne pratique le sport du vélo cross, cependant, l'emmerdeur de service pense être le meilleur, et avec son vélo normal, il leur fait quelques démonstrations qui ne mènent pas très loin.

À un moment, Gahétan a pris la mouche et il a dit être le meilleur et qu'en peu de temps il pouvait lui et Silvano prendre un petit chemin, un sentier et arriver bien avant lui et les autres.

Silvano ne voulait pas puisqu'il ne connaît pas la forêt, mais le bougre a tant insisté qu'il l'a aussi mis en rage. C'était alors une course débile qui s'est engagée.

Eux trois, comme ils étaient restés en arrière, ils ont pu filer rapidement.

... suite dans les 3 récits complets et détaillés...